# SUMATRA et ses richesses

## En 30 ans la population de l'île a plus que doublé

*Sur l'île de SUMATRA, où ont débarqué les troupes japonaises, la « National Zeitung » écrit :*

### Cœur de la région pétrolière

Le jour même où fut signée la reddition de Singapour, commençait la grande attaque contre **Sumatra**.

Près de 100 avions, débarquèrent d'abord, quelques centaines de parachutistes près de Palembang, et le jour suivant arriva une flotte de transports.

L'attaque contre Palembang commença sur une vaste échelle.

On touche ainsi au cœur du territoire pétrolier qui n'est pas de loin complétement exploité et cache bien des surprises.

Tandis que jusqu'ici, le produit d'exportation le plus important de **Sumatra** était le tabac, le pétrole commençait à lui ravir ce rang.

La « Koninklijke » avait tiré, en **1939**, dernière année de son activité **8 millions de tonnes**, des îles Néerlandaises de la **Sonde**.

Dans ce chiffre participèrent : **Sumatra** avec 5.300.000 tonnes ; le **Bornéo Hollandais** avec 1.700.000 tonnes, et **Java** avec 700.000 tonnes.

Bien que la participation des Indes Néerlandaises, à la production mondiale de pétrole ne représente que 3 %, elle était entièrement destinée à l'exportation, et les îles se rangeaient au 4e rang, après les Etats-Unis, l'Union Soviétique et le Venezuela.

Le pétrole des Indes Neerlandaises servait en majeure partie à l'approvisionnement des bases britanniques, dans l'espace indo-pacifique.

La base aérienne et navale de **Singapour**, tirait d'ici, à elle seule annuellement de 1.5 a 2 millions de tonnes de carburant.

Avant le conflit, **Hong-Kong** recevait environ 250.000 tonnes, les **Philippines** en recevaient autant, et l'**Australie** 3 fois plus.

Ces rapports jettent une lumière particulière, sur la situation actuelle, et expliquent la nécessité intérieure et le déroulement des opérations que le Japon continue à la vitesse de l'éclair.

### Terres inhospitalières

**Sumatra** est après **Bornéo**, avec un territoire de près d'un demi million de kilomètres carrés de superficie, la deuxième île des Indes Néerlandaises.

Mais économiquement, au point de vue de l'exploitation, malgré le développement de ces dernières années, elle se trouve encore sensiblement en arrière, comparativement à l'**Ile de Java**, dont la superficie n'est que du quart de celle de **Sumatra**.

Ceci s'explique surtout dans les rapports entre les populations.

Avec 40 millions d'habitants, **Java** a à peu près les 2/3 de la population totale des Indes Néerlandaises.

L'île a 1.750 kilomètres de longueur, et jusque 400 kilomètres de largeur.

Du nord-ouest au sud-ouest, l'île entière est traversée par une chaîne de montagnes extraordinairement inhospitalière, s'élevant jusque 3.000 mètres.

80 volcans, dont 15 encore en activité, parmi lesquels le **Mérapi** et l'**Indrapoers**, donnent leur empreinte à de vastes espaces du pays.

Au nord-est se trouve le territoire inonde d'avancée des montagnes, où, comme pays plat, s'avance dans les marais et se sépare de la mer, par une quantité énorme d'îles de corail basses emergeant d'eaux peu profondes.

En général, de ce fait, **Sumatra** est très difficilement accessible.

La côte du sud-ouest est autant dire impraticable, car de violentes temperatures excessives règnent parmi les coraux. Ce fait, fait que les hardis navigateurs de **Sumatra** l'evitent.

Par suite des conditions météorologiques particulières, on ne put longtemps atteindre **Sumatra** à la voile, par le détroit de **Malacca**.

On dut passer la cote sud-ouest de **Sumatra** pour gagner **Java** par le detroit de la **Sonde**.

### Pays riche et d'avenir

Ce n'est qu'au XVIe siecle que les Hollandais réussirent a s'emparer de **Sumatra**.

Les habitants originaires, qui étaient devenus des Mahometans fanatiques, offrirent la plus vive resistance et les Hollandais eux-mêmes n'exploiterent l'île que faiblement.

Lorsque au XVIIe siècle les Anglais s'y installerent a leur tour et fonderent des factoreries, ils durent bientot les abandonner.

Il n'en fut autrement que vers la moitié du siecle dernier arriverent les planteurs de tabac hollandais.

Au début de ce siècle, la culture du caoutchouc se révela encore plus profitable.

Les plantations de café, de thé d'oliviers et de sisal s'avererent rentables et s'avancerent jusque dans les territoires de forêts vierges encore totalement inexploites.

La côte orientale fournit, la dernière année de paix, pour 40 millions de gouldens de caoutchouc, 80 millions de tabac, 25 millions d'huiles et graisses, 7 millions de thé, 8 millions de fibre de chanvre, et les puits de pétrole, à peine forés, déjà pour 15 millions, c'est-à-dire au total pour 123 millions de gouldens de produits.

Le district relativement petit de **Palembang** fournit, à lui seul, pour 58 millions de gouldens.

Les Japonais poussèrent ensuite jusqu'au cœur de **Sumatra**.

La côte occidentale a aussi du café et des épices, mais elle est peu importante comparativement à la côte orientale.

Au **Médan**, très développé, au milieu de vastes plantations, appartient le port extraordinairement accru de **Bélavan**, qui se trouve devant le port malais de **Panang**.

Les petites îles avancées de **Billiton** et de **Banka** montrent aussi combien ce pays est d'avenir.

Elles s'avancent dans la mer de Java, et ont fait pour 30 millions de gouldens d'exportations.

Les Hollandais ont longtemps négligé **Sumatra**, en faveur de **Java**.

Lorsque surgirent les réserves pétrolières de **Palembang**, les plantations disparurent sans rémission.

A **Sumatra**, les voies ferrées ne dépassent pas un réseau de 3.000 kilomètres, et ne sont encore pour la plupart que des lignes partielles conduisant à certains centres de plantations.

Les routes sont également peu développées.

C'est pourquoi les rivières, riches en eau toute l'année, assurent les tâches du trafic intérieur.

### Population doublée et beaucoup d'espace

Ces dernières années, les Américains se sont plus intéressés que les Hollandais à l'industrialisation des Indes Neerlandaises, et particulièrement de **Sumatra**.

C'est ainsi qu'une fonderie d'aluminium devait y être installée pour transformer la bauxite bindouz.

On extrait aussi le charbon à **Sumatra**.

Une fabrique d'ammoniaque et une fabrique d'acide sulfurique étaient aussi en construction.

Les 20.000 tonnes de zinc, assurées par contrats aux Etats-Unis, venaient des îles **Banka** et **Billiton**, voisines de **Sumatra**.

Jusqu'au début de la guerre, le Conseil de l'industrie était le plus actif soutien de l'exploitation des Indes Neerlandaises.

Comme organisme central, il devait surveiller les nouvelles réalisations de l'industrialisation.

La dernière année avant la guerre, le « Volksraad » du gouvernement des Indes Néerlandaises avait accordé à chacune des îles 25 millions de gouldens pour l'industrialisation de **Java** et de **Sumatra**.

On songeait à l'installation d'usines metallurgiques, d'aciéries, de fabriques de tôles, d'usines chimiques, de fabriques de papier et de cellulose, et de filatures.

Ces plans étaient nés de la situation resultant de la défection de l'exportation vers les Indes Néerlandaises.

Elle est compréhensible, cette exportation ayant diminué de 125 millions de gouldens en 1937 à 72 millions en 1938.

En ce qui concerne enfin la population de **Sumatra**, elle a doublé en moins de 30 ans.

Mais la densite de population, qui est de 20 habitants au kilometre carré contre 340 à **Java**, montre la place que l'île offre encore.

Les Japonais sont appelés à orienter, dans les voies justes, les développements que les Hollandais ont commencés trop tard et realisés ensuite dans la hâte, ainsi qu'à exploiter méthodiquement **Sumatra**, sans ces unilateralités qui sont inevitables dans une forme economique grouillante d'interêts privés et spéculatifs, mais qui doivent être considerees comme le type de l'exploitation coloniale d'ancien style, c'est-a-dire sans aucune contrepartie.

# Des parachutistes anglais mis en fuite sur les côtes françaises

Berlin, 28. — L'agence D.N.B. apprend de source compétente les details suivants qui complètent le communique militaire de ce jour :

L'offensive de diversion exigée depuis longtemps de l'Angleterre par ses alliés fortement menacés, s'est bornee à faire atterrir, sur la côte du Nord de la France, quelques parachutistes qui n'ont pas tardé à « battre glorieusement en retraite ».

Inutile de signaler que de pareilles tentatives de harcèlement ne peuvent pas le moins du monde ebranler le front défensif allemand de l'Ouest.

# LE GOUVERNEMENT IRANIEN A DÉMISSIONNÉ

Adana, 28. — Des informations parvenues de Téheran confirment que le gouvernement Furaghi a démissionné. Cette décision a été prise après une séance secrète du parlement iranien, qui a duré plusieurs heures. Les débats auraient été très animés d'où on peut conclure qu'on y a discuté de l'application des accords entre l'Iran d'une part, l'Angleterre et l'Union des Soviets d'autre part, ainsi que des problèmes épineux qui en découlent.

# LA GUERRE DANS LE PACIFIQUE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

les unités japonaises opérant dans le Sumatra méridional, ont complètement occupé une base maritime dans le golfe de Samangka.

### A Timor, les Nippons occupent Koupang

Tokio, 28. — Le 20 février, des troupes de parachutistes de la marine qui avaient atterri à l'improviste à quelques kilomètres de Koupang, dans le Timor hollandais, ont complètement occupé cette ville en collaboration avec les troupes de terre et des fusiliers marins.

### Des avions japonais attaquent le territoire hindou

Stockholm, 28. — La radio newyorkaise annonce que pour la première fois des avions japonais ont attaqué le territoire hindou en bombardant les îles Andaman. Des informations parvenues de Delhi, il résulte que Fort Blair a également été bombardé. Les îles Andaman constituent une base importante sur la route maritime de l'Océan Indien au golfe de Bengale.

### LES FORCES AÉRIENNES ANGLO-AMÉRICAINES ET INDO-NÉERLANDAISES GRAVEMENT TOUCHÉES

Tokio, 28. — Faisant le point de la campagne déclenchée depuis le 11 janvier contre les Indes Orientales Néerlandaises, des experts militaires nippons ont déclaré que les forces aériennes ennemies dans le Pacifique Sud-Ouest avaient été si gravement éprouvées qu'elles « n'étaient plus en mesure de tenir encore quelques rounds ».

Au cours des sept premières semaines de cette offensive, on a détruit plus de 460 avions anglais, nord-américains et indo-néerlandais. Bien que l'aviation nippone se soit heurtée à une résistance ennemie, elle a acquis en l'espace de quelques jours, une supériorité aérienne indiscutable au-dessus de tous les territoires des Indes Orientales Néerlandaises, y compris Java, Bali, Flodès, Timor, les îles de la Sonde et de la Nouvelle-Guinée.

En ce qui concerne l'activité de l'aviation de la marine pendant les neuf jours, allant du 18 au 27 février, les experts ont révélé que 44 appareils ennemis avaient été descendus et 55 autres détruits au sol. Parmi ceux-ci se trouvaient de nouveaux types d'avions anglais et américains, de sorte qu'on peut en conclure que la majeure partie des forces aériennes ennemies ont été été anéanties.

# L'HEURE DE LA DÉLIVRANCE A SONNÉ POUR LES INDES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

a sonné pour les Indes. A ce moment, l'Inde se lèvera et brisera les chaînes de la servitude qui l'ont liée si longtemps. Et par la libération des Indes, l'Asie et le monde entier progresseront sur le chemin vers le but élevé de l'émancipation humaine a.

### L'Inde aspire à briser ses chaînes

Berlin, 28. — La « Correspondance diplomatique et politique » exprime l'avis que l'appel par lequel le chef nationaliste hindou Subhas Chandra Bose incite son peuple à la lutte contre la domination britannique, constitue la plus importante manifestation du mouvement de la libération des Indes.

La « Correspondance » écrit : « A la suite de cet appel qui déclare une guerre à outrance à la Grande-Bretagne, le problème hindou se présente sous un aspect entièrement nouveau ».

Le journal rappelle que c'est précisément maintenant que le gouvernement anglais, sous l'impression des événements de Malaisie, tente de composer à nouveau avec le nationalisme hindou. Quelques-uns des hommes nouveaux du Cabinet britannique, comme Cripps, croient de toute évidence pouvoir, au tout dernier moment, s'allier le nationalisme hindou en lui faisant quelques légères concessions.

Mais il s'agit là évidemment, selon la vieille tactique anglaise, de projets destinés à faire prendre patience aux Hindous, grâce à des promesses pour l'avenir. Le manifeste de Bose fait, dans cet ordre d'idées, l'effet d'un cyclone qui soulève tout sur son chemin. Bose dit en effet clairement qu' « il est trop tard maintenant pour arriver encore à un compromis entre l'impérialisme britannique et le peuple hindou a, que a l'Inde sent venir à grands pas l'heure de sa libération et de son salut » et qu' « elle aspire au moment où elle pourra briser ses chaînes ».

La « Correspondance » conclut en disant : « Il n'y a pas le moindre doute que l'appel de Bose allumera au cœur du peuple hindou une flamme qu'aucune force au monde ne pourra éteindre ».

# LES PRÉTENTIONS ANGLAISES SUR LA LIBYE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un petit garçon turbulent ne cesse de taquiner un gaillard bâti en hercule, lequel ne prête guère attention, de prime abord, à cette sorte d'enfantillage.

Puis le gaillard se fâche, ses nerfs sont à fleur de peau. Il retrousse les manches, empoigne notre petit polisson, lui inflige la correction qu'il convient de lui donner et le reconduit, pleurnichant, chez lui... par l'oreille.

C'est tout à fait ce que représente la bande des événements militaires que la Grande-Bretagne a suscités en Libye. Ils sont loin d'être à son avantage, surtout qu'entretemps Churchill a corsé le ridicule des faites d'armes anglais dans ce secteur en annonçant, — ce n'est pas tellement vieux pour que l'on ne s'en souvienne, — l'extermination, à bref délai, des forces germano-italiennes.

Que les Anglais recommencent et on assistera à la réédition de ce spectacle bouffon digne d'un cinéma permanent.

Cette opinion, qui n'est pas donnée pour convaincre, les événements parlant d'eux-mêmes, trouve, du reste, son écho en Angleterre même, ainsi qu'en témoigne un écrit du critique militaire de l' « Evening Standard ».

Que dit ce collaborateur clairvoyant ? Ceci :

« Pendant que l'Angleterre était hypnotisée par la production d'armements, on n'a pas songé le moins du monde au génie des généraux ni à l'esprit combattif des soldats ; pour vaincre, il faut non seulement des armes, mais aussi de l'intelligence. Au point de vue du commandement, les Britanniques ont été manifestement inférieurs en Libye. Rommel n'a jamais « perdu la carte » et, à aucun moment, il ne s'est laissé surprendre par les événements. Ses colonnes blindées ont toujours été dirigées avec méthode et esprit d'à-propos. Les Britanniques, par contre, ont perdu maintes fois le contrôle de leurs formations de chars ».

Une conclusion aussi catégorique n'en appelle pas une autre. Tout le monde a compris sauf... les « bobardiers » qui émargent au budget du ministère de l'Information britannique.

Il est vrai que ces messieurs ont leur « beefteack » à défendre...

# L'AIDE A LA FAMILLE

Vichy, 28. — L'un des auteurs du code de la famille vient d'expliquer récemment la genèse de ce code à un envoyé du commissariat général à la Santé et à la Famille. Une étude approfondie des problèmes démographiques avait conduit le comité de la population à la constatation suivante : L'aide à apporter aux familles ne doit plus commencer à la naissance du troisième enfant, parce que plus de la moitié des ménages sont guère féconds dans les trois premières années qui suivent leur union.

Parmi les raisons de cet état de choses, il faut noter l'abaissement de l'âge moyen du mariage en France et la diminution considérable de l'écart entre l'âge du mari et de la femme. Au début du mariage, les parents, souvent peu fortunés, ne peuvent venir en aide au jeune ménage qui désirerait des enfants. Puis, lorsque survient l'aisance, la perspective d'une naissance est souvent différée car l'indépendance confortable du couple s'en trouverait compromise. Le haut comité de la population posa donc ces quelques principes au premier livre du code de la famille.

1° Une prime est attribuée à la naissance du premier enfant né dans les deux premières années du mariage ; 2° Tous ceux qui travaillent, quelles que soient la nature et l'importance de ce travail, peuvent prétendre au bénéfice des allocations familiales à compter du deuxième enfant à charge ; 3° Il est accordé, en outre, lorsqu'un seul salaire entre dans la famille, une allocation dite de salaire unique dès que la famille comprend au moins un enfant à charge ; 4° Des allocations d'assistance sont remises à ceux qui ne travaillent pas, qui ont charge d'enfants et n'ont pas de ressources.

Le code de la famille est une réalisation sérieuse qui doit permettre à notre pays de reprendre, grâce à une jeunesse nombreuse et forte, sa place de grande nation dans l'histoire.

## AU CONSEIL DES MINISTRES

# Le remplacement des blés gelés

Vichy, 28. — Le Conseil des ministres s'est réuni, aujourd'hui, sous la présidence du maréchal Pétain, chef de l'Etat.

Sur la proposition de M. Caziot, ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture, le Conseil a décidé que l'Etat prendrait à sa charge les dépenses afférentes aux semences de blé ou d'orge destinées au remplacement des blés gelés.

Le conseil a ensuite procédé à l'examen des affaires courantes.

# LES DÉCLARATIONS DU CHEF DE L'ÉTAT CROATE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Tout d'abord, le maréchal a rappelé que le sol où vivent actuellement les Croates a été conquis par leurs ancêtres l'épée à la main et a été défendu par des générations entières contre les assauts de l'Orient.

Maintenant, poursuit-il, les Croates luttent sur le front de l'Est pour la Nouvelle Europe, protégeant ainsi leur patrie.

Après ces paroles et la déclaration suivante du maréchal confirmant la fraternité de combat de l'armée croate avec les soldats du Fuehrer et du Duce, les députés se levèrent et firent entendre des ovations chaleureuses.

### Le discours du Dr Pavelitch

La séance du « Sabor » a été clôturée par un grand discours politique du Dr Pavelitch.

Après que le Sabor eut décidé à l'unanimité de déclarer sans valeur tous les actes gouvernementaux de l'ancienne Yougoslavie pour le territoire de l'Etat indépendant de Croatie, et d'approuver tous les actes gouvernementaux et législatifs du Poglavnik, le Sabor a ses ajourné jusqu'à une date indéterminée.

Dans son discours, le Poglavnik a fait remarquer qu'il n'y a pas d'antithèse entre l'Etat autoritaire et le Sabor, puisque ce dernier est une très vieille organisation du peuple croate.

L'orateur s'est élevé en termes très violents contre les manœuvres des juifs, francs-maçons et autres « maraudeurs » politiques.

Il a terminé son discours en proclamant sa foi en la Nouvelle Europe et dans la victoire des armées alliées.

# La carence de l'aide anglo-américaine aux Soviets

Berlin, 28 — La presse est unanime à voir, dans les discours prononcé à New-York, par M. Litvinov, ambassadeur des Soviets, une confirmation de la force offensive intacte de l'armée allemande de l'Est et une preuve des soucis croissants des autorités soviétiques, qui ne se sentent pas à la hauteur des prochains événements, sans disposer de soutiens étendus.

La « Berliner Boersenzeitung » constate que Litvinov a avoué, dans une forme voilée, la carence de l'aide angio-américaine aux Soviets.

### Les garanties données par Eden à Staline

Genève, 28. — On mande de Londres : Le correspondant diplomatique du « Times » écrit, au sujet des efforts faits par Roosevelt et Winant en vue de réaliser, au plus tôt, l'union parfaite des alliées :

« Cette union ne pourra être engendrée tant qu'un accord plus intime n'aura pas été conclu avec la Russie et que des démarches plus importantes n'auront pas été faites en Chine et aux Indes ».

« Le gouvernement soviétique, poursuit-il, a évidemment sa conception particulière des problèmes que pose la coordination de la stratégie et de la reconstruction après la guerre. Il voudrait voir solutionner certaines questions dans le plus bref delai. En ce sens, Staline a fait des propositions concernant une garantie pour la sûreté de l'Europe Orientale (L'Union Soviétique), lors du sejour à Moscou de M. Eden ».

# La disette règne en Egypte

Tunis, 28. — Selon une information du journal « Al Ahram » (Le Caire), des cris de détresse de la population implorant du pain et d'autres vivres, parviennent de nombreuses villes égyptiennes aux autorités compétentes du Caire. A Damiette, où les réserves de blé ne suffisent plus que pour deux jours, la ration de farine a été réduite de moitié. Dans la même ville, les autorités ont saisi 5.000 sacs de riz, afin de les mettre à la disposition de l'administration militaire britannique.

Selon le journal « Al Ahram », le ministre des Finances a décidé de faire procéder à l'achat massif de tout le blé à un prix dépassant le cours normal d'une livre égyptienne aux 100 kilos.

# Le procès de Riom

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

A ce propos, Daladier prétendit de nouveau rejeter sur l'état-major la responsabilité de la défaite, pour avoir adopté une fausse doctrine de guerre.

### Une assertion enfantine

Vichy, 28. — Au cours du procès de Riom, M. Daladier a essayé, dans sa défense, de rendre l'ex-état-major général responsable des déficiences qu'on lui impute et qui se sont manifestées dans l'armement et dans l'instruction de l'armée.

Il s'est dit à même de prouver que le matériel existant n'avait pas été en partie employé par l'état-major et que, de cette façon, il avait fait défaut au front au moment décisif. Le jour de l'armistice, par exemple, l'Allemagne a fait savoir que les troupes allemandes avaient capturé, dans un débôt, 500 tanks tout à fait neufs, qui sont peut-être employés actuellement sur le front russe.

L'agence D.N.B. remarque, à propos de cette assertion naïve, qu'il est enfantin de la part de Daladier, qui, on le voit, n'a, à coup sûr, aucune idée du nombre de chars blindés allemands mis en ligne à l'Est, de vouloir faire croire au monde que le chiffre risible de 500 tanks français puisse jouer un rôle quelconqua dans la campagne de l'Est.

### Le Maréchal Pétain mis en cause par l'accusé

Vichy 28. — Après que M. Daladier a essayé de rendre l'état-major général ainsi que l'ex-ministre de la Guerre et l'actuel chef d'Etat, le maréchal Pétain, responsables des déficiences qui se sont manifestées dans le domaine des armements et de l'organisation de l'armée, un commentaire officieux a été publié en corrélation avec cette séance du procès.

Ce commentaires dit, entre autres, que les observateurs politiques à Vichy sont étonnés de voir que M. Edouard Daladier s'est efforcé, au cours de la séance qui s'est déroulée hier, d'imputer à ses prédécesseurs la responsabilité entière de la préparation militaire insuffisante de la France.

Cette attitude était d'ailleurs attendue et elle est interprétée plus comme manœuvre politique que comme argument de défense, car elle entraîne l'actuel chef d'Etat français dans les débats, lequel a occupé, pendant quelques mois, en 1934, le poste de ministre de la Guerre.

Dans les milieux militaires, poursuit le commentaire, l'opinion prévaut que les points avancés, vendredi, par M. Daladier, ont été arbitrairement pris au hasard ; cependant, si on les place dans l'atmosphère qui régnait alors, ils prennent une toute autre signification.

# ROOSEVELT MENACE LA FRANCE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

la question des relations franco-américaines. Tout ce qu'on sait à propos de ce thème, y déclare-t-on, se resume en ceci :

Le contact a été constamment maintenu entre Washington et Vichy par les differents entretiens qu'eurent, d'une part, l'amiral Leahy avec le maréchal Pétain et l'amiral Darlan, et, d'autre part, M. Henry Haye, ambassadeur, avec M. Sumner Welles, secrétaire d'Etat adjoint. Les précisions demandées par les Etats-Unis au sujet de certains aspects de la politique française, en particulier en ce qui concerne la politique impériale de la France, ont été fournies avec toute la loyauté désirable.

Il en resulte que l'attitude de la France, telle qu'elle fut également exposée à Washington au lendemain de la signature de l'armistice, en ce qui concerne l'indépendance des possessions françaises d'outre-mer et la détermination de les défendre le cas échéant, n'a guère varié. On émet l'espoir, à Vichy, que les précisions données au gouvernement américain seront susceptibles de maintenir à l'atmosphère de compréhension réciproque qui, de tout temps, a caractérisé les relations entre la France et l'Amérique du Nord.

# M. BLUMEL, a été condamné

Perpignan, 28. — M. Blumel, ancien chef de cabinet de M. Léon Blum, condamné récemment pour l'exportation de capitaux, vient d'être condamné à nouveau, à un mois de prison et 100 fr. d'amende pour avoir tenté de franchir clandestinement la frontière.

# LE COMMUNIQUÉ ITALIEN

**Roma, 28. — *Le Quartier Général des forces armées communique***

**Des formations aériennes italiennes et allemandes ont intensivement bombardé et mitraillé des colonnes en marche et au repos, ainsi que des concentrations de troupes et des bases navales et aériennes.**

**Au cours de ces attaques, elles ont détruit ou gravement endommagé de nombreux véhicules motorisés et quelques appareils au sol. En combat, l'ennemi a perdu également deux appareils.**

**De jour et de nuit, des avions allemands ont attaqué l'île de Malte, touchant du plein fouet des dépôts et des antrepôts. Aux environs du port de La Valette, un sous-marin a violemment été touché.**

# Informations Régionales

*AUJOURD'HUI EN QUATRIÈME PAGE :*

## Nos RENSEIGNEMENTS

*pour la défense de vos intérêts*

# ALLO ! ICI « RADIO-LILLE »

La matinée récréative offerte samedi, de 17 h. 15 à 19 h. 20, par le Poste « Radio-Lille », renaissant de ses cendres, a retenu à l'écoute tous ceux qui, en cette fin de semaine, pouvaient disposer de quelques loisirs.

M. Plouviet espérait un succès. Il eut son succès et, disons-le, grâce au concours de nos excellents interprètes et amis régionaux : Line Dariel, la bécassine nationale ; Bertal le Lillois cent pour cent ; l'Orchestre Jazz Dehette ; le sympathique ténor Corvelyn ; le parfait comique Biboa qui « derrière son corbillard » amena la foule des auditeurs, ses amis ; les duettistes Hilaire et Henri ; l'accordéoniste virtuose et tyrolien Jean Davril ; de Mlle Camart, enfin.

Parmi tous ces artistes, c'est encore et toujours vers Line Dariel, dans l'interprétation des œuvres de Simons, que se porta l'attention du public. La lettre de Simons à ses amis du Nord, la régime des restrictions « Je préfère les grains de café aux grains de beauté » ; J'ai retourné mes jupes trois fois ; Le dompteur a mangé son lion, etc. Ses recettes pratiques et d'actualités pour les ménagères au scène avec Corvelyn : « Voulez-vous danser » où tous deux prennent l'accent belge : « Eun' bonne pîache » ; « On troc partout », (pour des sous vous n'avez rien du tissu, un bouli pour une mise en pli, etc.), dans le chef-d'œuvre de grâce et de sentiment qu'est « Le Colis » (le colis de la vieille maman à son « fieu » prisonnier à l'occasion de ses 30 ans), toutes ces productions furent intensément goûtées et remplirent d'aise les auditeurs à qui rendez-vous est donné pour le 9 mars prochain, à 17 h. 15.

Notons que MM. F. Caries, Préfet Régional ; Darruy, Préfet délégué du Nord, et Paul Dehove, Maire de Lille, étaient présents à l'audition.

# CAISSE NATIONALE DES RETRAITES POUR LA VIEILLESSE

### ATTRIBUTION D'UNE DOT A UN CERTAIN NOMBRE DE JEUNES FILLES DE DEPOSANTS

La Commission supérieure de la Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse a décidé, dans le but d'encourager la prévoyance et de récompenser les efforts des anciens déposants de l'institution, de procéder à l'attribution d'une dot de 2.000 francs à un certain nombre de jeunes filles choisies parmi les enfants de titulaires de livrets de la Caisse Nationale des Retraites ayant élevé une famille nombreuse.

Pour concourir à l'attribution de ces dots, les candidats et leurs parents devront réunir les conditions suivantes :

1° Le père (ou la mère) devra avoir effectué de son plein gré, en dehors de l'application de la loi sur les retraites ouvrières et les Assurances sociales, et en dehors de toute affiliation à un système collectif de retraites, des versements à la Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse ;

2° Il ne devra pas être assujetti à l'impôt général sur le revenu ;

3° La jeune fille à doter devra appartenir à une famille d'au moins trois enfants vivants, être âgée de moins de quinze ans et n'avoir pas bénéficié de l'une des dotations accordées au cours des années précédentes.

Dans le cas où plusieurs sœurs se trouveraient dans les conditions requises, la dot serait attribuée à la plus jeune. La sœur cadette d'une jeune fille déjà bénéficiaire d'une dotation accordée au titre des années précédentes, peut donc être admise à concourir dès lors qu'elle remplit les conditions exigées.

En outre, si la famille comprend au moins cinq enfants vivants (et à défaut de sœur cadette), la plus jeune sœur aînée de la jeune fille dotée depuis au moins trois ans pourra également être admise à concourir dans les mêmes conditions si, depuis lors le père (ou la mère) a poursuivi ses efforts de prévoyance.

La Caisse Nationale des Retraites versera à la Caisse Nationale d'assurance en cas de décès sur les livrets de capital différé, la somme nécessaire pour constituer, au profit de chaque enfant admis à la répartition, un capital de 2.000 francs payable quand l'enfant atteindra 25 ans.

Les demandes des postulants seront examinées par la Caisse des Dépôts et Consignations, et les dots seront attribuées, dans la limite des crédits disponibles, en tenant compte : 1° du nombre d'enfants ; 2° de l'effort de prévoyance des parents.

Les personnes désirant concourir pour l'attribution en 1940 des dots dont il s'agit, devront en informer avant le 31 janvier 1941, pour la zone occupée, le Directeur général de la Caisse des Dépôts et Consignations (56, rue de Lille, à Paris, 7e arrondissement) ; pour la zone non occupée, le service de la Caisse des Dépôts et Consignations, Trésorerie générale de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), qui leur fera parvenir la formule à remplir et leur indiquera les justifications à produire.

# Le vin de Mars

La quotité des rations mensuelles de vin est fixée comme suit pour le mois de mars 1942 :

a) Consommateurs du sexe masculin à partir de 13 ans : trois litres ;

b) Consommateurs travailleurs lourds (M.T.) : cinq litres ;

c) Consommateurs du sexe féminin à partir de 13 ans : un litre.

Il reste entendu que les commerçants qui auraient distribué du vin en janvier sont tenus, sous leur responsabilité, de diminuer les rations des bénéficiaires, en mars, des quantités trop perçues et cette regularisation n'a pas été opérée au cours des distributions effectuées en février.

# UNE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE

### La soie « Perlon », née d'une fibre synthétique à base de chaux et de charbon

L'exposition alemande de « nouvelles matières premières », qui parcourt actuellement la région du Nord de la France, retient grandement l'attention de ses nombreux visiteurs. Ceux-ci s'extasient à l'envie sur les merveilleuses soieries de rayonne, les magnifiques lainages de « fibrane », les tissus nés du traitement de fibre de verre et de le fibre Pe-Ce, qui tire son origine de la chaux et du charbon fondus ensemble en carbure.

Or, voici que l'on apprend que les recherches d'un savant allemand viennent d'aboutir, en ce qui concerne la fibre Pe-Ce, à un nouveau perfectionnement.

« La fibra Pe-Ce, — informe-t-on contient environ 64 % de chlore, résiste à tous les acides et lessives, reste insensible à l'action des bactéries de la fermentation butyrique, de l'eau et demeure aussi solide à l'état humide qu'à l'état sec, de sorte qu'elle convient aussi bien à la fabrication des toiles de filtre qu'à celle des filets de pêche.

« Cependant, elle présente l'inconvénient de se ramollir à 80 degrés centigrades, ce qui exclut son utilisation pour les étoffes susceptibles d'être repassées au fer chaud.

« Une récente découverte, réalisée dans les laboratoires allemands, vient de permettre de porter le point de fusion de cette fibre à 270 degrés en lui incorporant des groupements atomiques appelés « hétéroatomes ».

« Cette fibre, la « Perlonseide » ou soie « Perlon », possède une résistance supérieure à celle de la soie naturelle et un poids spécifique de 1.1 plus faible que celui de le soie et de la laine naturelles et même que celui du coton ».

Il resulte de ceci que la soie « Perlon » est remarquable par sa très grande résistance à l'usure, et qu'en conséquence elle est appelée, dans l'avenir, à jouer un très grand rôle à côté des textiles à base de cellulose et même des textiles naturels. La réorganisation et la prospérité de l'Europe nouvelle sont décidément en bonne voie de réalisation pratique. On peut avoir confiance en l'avenir.

# LE PRIX DE LA FARINE EST FIXÉ A 330 FRANCS

Le prix limite du quintal de la farine panifiable rendu boulangerie, y compris la cotisation de 1 fr. 50 à verser au Groupement départemental de répartition des farines, est fixé à 330 fr., à compter du 1er mars 1942.

En conséquence, toutes expéditions de farine à prix différentiel, effectuées par les minotiers à partir du 1er mars 1942 inclus, et tous stocks de farine achetés au prix différentiel et détenus par tous utilisateurs au 28 février 1942, à minuit, seront frappés d'une redevance de 38 fr. 61 au quintal.

Les meuniers et les utilisateurs bénéficiant du prix différentiel (boulangers, biscuitiers et fabricants de produits de régimes) devront, avant le 5 mars 1942, faire à l'administration des Contributions indirectes la déclaration des stocks de farine détenus au 28 février, à minuit, en cours de transport ou détenus par des tiers pour leur compte à cette date.

### Un cheminot a la jambe broyée à Valenciennes

M. Lucien Hot, 22 ans, cantonnier auxiliaire à la S.N.C.F., demeurant 64, rue de Saint-Waast, à Anzin, était occupé avec plusieurs de ses camarades à déblayer la neige qui se trouvait sur les voies. Il se trouvait vers 20 h. près de la cabine 6, lorsqu'une locomotive conduite par le mécanicien Barouzet, qui rentrait au dépôt et dont il n'avait pas entendu l'arrivée, le tamponna.

Relevé immédiatement, M. Hot, qui avait la jambe gauche écrasée fut conduit à l'infirmerie de la gare où il reçut les soins de M. le docteur Petit ; après un pansement sommaire, le blessé fut conduit à l'Hôtel-Dieu où il dut subir l'amputation de la jambe gauche.

# APRÈS MINUIT

*par Leo Bartey*

— 43 —

— Bah ! Vous en avez encore pour quelque temps, lit-elle gaiement, et puis... je vous repasserai la consigne et ce sera mon tour de me laisser guider et gâter un peu ! Mais, pour le moment, il s'agit de m'obéir ! Vous allez rentrer dans la maison et m'attendre bien sagement dans une pièce obscure tandis que je descendrai en ville acheter des lunettes selon l'ordonnance du Docteur.

Docilement, il se laissait entraîner vers la pénombre reposante du salon provençal dont elle tirait les volets, baissait les rideaux avec vigilance. Tout près de lui, elle poussa un echiquier d'ivoire et elle expliqua avec une ruse gentille :

— Puisque vous êtes très fort aux échecs, vous devriez bien tâcher de vous [illegible] reconnaître les pièces à [illegible] pourriez de temps à autre [illegible] de Grand'Mère qui les [illegible] n'ai jamais eu la pa[illegible] et elle est si bonne [illegible] chic, la chère Bonne-Ma[illegible]

Il l'arrêta, surpris :

— Tiens ! fit-il, vous dites « aussi » e Bonne Maman » ?...

Elle frémit de s'être trahie.

— C'est que, dit-elle, je trouve qu'elle mérite joliment ce doux nom !

Au vol il avait saisi une des petites mains qui disposaient le jeu, posaient à côté de lui le cendrier, les cigarettes, le briquet et la canne. Il la retint un instant et, avec une nuance de tendresse plus chaude, plus intime :

— Mais vous, alors ? Quel nom plus joli que tous les autres pourrait vous aller, Eddy, ma Providence, ma joie, mon amour, mon sourire ?...

Un peu vite, elle arracha la main qu'il retenait.

— Pour le moment, il faut que je m'appelle Vitesse si je veux être revenue pour déjeuner. A tout à l'heure, Michel ! Voici Bonne Maman qui vient vous tenir compagnie !

Dans le vestibule, elle croisa l'aïeule, encore effarée de sa surprise de la veille.

— Bonne Maman, supplia-t-elle en venant l'embrasser, je descends à Golfe avec Jean ; mais n'oublie pas, surtout, que tu m'as juré...

Mme Casteirac haussa les épaules :

— Ma pauvre petite, plus folle que toi, il n'y a guère que ta vieille bête de Grand'Mère, bien eûr ! A nous deux nous faisons une belle paire ! Sois tranquille, ce n'est certes pas par moi que ce pauvre diable apprendra qu'une Casteirac peut être oublieuse et lâche...

Elle regarda s'éloigner sa petite-fille préférée et murmura, bougonne :

— Il est bien dommage, par exemple, que du même coup il me soit interdit de lui apprendre qu'il en est un autre capable des dévouements les plus exorbitants et les plus fous !

II

### LES ORANGERS NE SONT PLUS EN FLEURS

Un instant, Jean et Marilou descendirent en silence le sentier qui les éloignait de la maison. Quand ils furent certains de ne pas être entendus, Jean s'arrêta résolument et, la prenant par le poignet :

— Enfin, commença-t-il avec une colère contenue, que signifie cette comédie dérisoire ?

Elle joignit les mains